

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



© Yamina Isia

LUNDI 17, MARDI 18 ET MERCREDI 19 JUIN 2024

# Sasha Waltz & Guests



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end In C

Novembre 1964, San Francisco : une petite quinzaine d'instrumentistes, dont Steve Reich, crée la pièce de Terry Riley *In C*. Une partition d'une seule page, sans indication d'instrumentation, présente les 53 motifs qui doivent être interprétés par les musiciens (dont le nombre n'est pas défini) sur une pulsation inamovible. Chacun avance à son propre rythme dans l'enchaînement des motifs qu'il répète plus ou moins longtemps, tout en veillant à éviter un décalage trop important avec ses congénères. Suivant les choix, la performance de l'œuvre dure de quelques minutes à plusieurs heures.

L'enregistrement original de la pièce, datant de 1968, est récemment entré au National Recording Registry de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis, qui réunit des enregistrements jugés significatifs selon des critères culturels, historiques ou esthétiques. Aussi important soit-il, celui-ci ne reflète pour autant que l'un des visages possibles de l'ouvrage, dont le caractère « ouvert » est l'une des données constitutives : « *In C* est un chef-d'œuvre non pas en tant que tel mais pour ce qu'il fait advenir », écrit Robert Carl dans la monographie qu'il lui consacre. Toujours aujourd'hui l'œuvre la plus connue du compositeur, elle est considérée comme la partition fondatrice du mouvement minimaliste. Sa remise en question des fonctionnements du langage musical ouvre une voie nouvelle aussi bien dans le sérail de la musique savante qu'en dehors.

La programmation thématique que consacre la Philharmonie, à l'occasion des soixante ans de sa naissance, à cette œuvre sans cesse renouvelée en envisage fort logiquement les résurgences et prolongements. Le DJ Joakim, fondateur du label Tigersushi et l'un des acteurs majeurs de la scène électronique française, offre une relecture façonnée par son esprit curieux et son sens de l'hybridation musicale. En réponse, Erwan Keravec propose le surlendemain une version pour vingt musiciens, sonneurs de cornemuses et bombardes, créant un bagad contemporain dans lequel l'auditeur hypnotisé se retrouve comme immergé. Sasha Waltz élabore sa chorégraphie colorée en écho au processus artistique de la pièce de Riley, lui conférant par là une portée politique : « Il s'agit de prendre des décisions seul et ensemble, de se connecter à l'autre, d'écouter, de se soutenir, de grandir ensemble, de se laisser de l'espace, de ressentir ce qui est nécessaire », explique-t-elle.

Jeudi 13 juin

19H00 ET 21H30 ————— CONCERT

In C electro

Lundi 17 juin

Mardi 18 juin

Mercredi 19 juin

20H00 ————— SPECTACLE

Sasha Waltz & Guests

» In C «

Samedi 15 juin

20H00 ————— CONCERT

In C // 20 Sonneurs

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

## Sasha Waltz & Guests

Terry Riley

*In C*

Sasha Waltz, concept, chorégraphie

Jasmin Lepore, création costume

Olaf Danilsen, création lumière

Jochen Sandig, concept, dramaturgie

Sasha Waltz & Guests

Ensemble intercontemporain

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

avec l'aimable autorisation de Première Music Group

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 21H00.

# L'œuvre

# Terry Riley

(né en 1935)

## *In C*

**Composition** : 1964.

**Création** : le 4 novembre 1964, au Tape Music Center, San Francisco, par Terry Riley, Steve Reich et divers instrumentistes.

**Effectif** : flûte, hautbois, clarinette – cor, trompette – 2 percussions – harpe – violon, alto, violoncelle.

**Éditeur** : Associated Music Publishers.

**Durée** : variable.

---

« Une musique comme aucune autre au monde », affirmait Alfred Frankenstein, critique musical du *San Francisco Chronicle*, après la première de *In C* de Terry Riley. Expérimentale sans être menaçante, aléatoire mais pourtant claire, la pièce de Riley incarne la nature délicatement audacieuse de cette révolution musicale américaine.

« Personne ne se souvenait du dernier compositeur expérimental ayant utilisé une armure, et encore moins écrit quelque chose en *do majeur* », avait expliqué son collègue compositeur et chroniqueur minimaliste, William Duckworth.

*In C* est le premier classique de l'histoire du minimalisme. La pièce est devenue la carte de visite de Riley et des minimalistes américains lorsqu'elle a été enregistrée par Columbia en 1968. Riley avait en fait réalisé des boucles aléatoires, créant des phases décalées dans le temps et les parsemant de motifs mélodiques orientaux durant deux ou trois ans. Mais l'application de ces idées à une instrumentation en direct et les réactions positives face aux résultats obtenus ont été un événement d'importance pour le mouvement naissant. L'idée de la pièce est venue à Riley une nuit à bord d'un bus. Il a entendu « toute la première ligne de *In C*. Cela semblait juste me tomber dans l'oreille. »

Steve Reich – voisin de Riley à San Francisco – a créé la pièce au San Francisco Tape Music Center en 1964 et ajouté un arsenal de taille pour tenir dans la durée une pulsation à la croche. La longueur comme l'instrumentation de la pièce sont indéterminées. Celle-ci consiste en cinquante-trois phrases mélodiques numérotées, pour la plupart assez courtes, chacune d'elles étant répétée par l'interprète suivant son envie. Les musiciens doivent jouer les phrases selon une séquence mais peuvent décrocher ou raccrocher à tout moment. La forme apparaît et disparaît. L'effet acoustique n'est pas très éloigné de l'aspect mouvant de nuées d'oiseaux. Certaines de ces figures peuvent sembler curieusement familières. D'aucuns ont entendu la matérialisation de Bruckner dans les répétitions en triades de la vingt-neuvième phrase. Ailleurs, des phrases musicales indonésiennes et indiennes arrivent à portée de voix. Chaque idée musicale est néanmoins lancée immédiatement contre des rochers aléatoires. La simplicité de la pièce, le relâchement des règles, les joies de l'écoute attentive et participative qu'elle demande ont fait d'elle l'une des œuvres les plus populaires de l'histoire du minimalisme.

*Igor Toronyi-Lalic*  
Traduction : *Delphine Malik*

## LA DÉMOCRATIE EN MOUVEMENT(S)

– Entretien avec Sasha Waltz

Chorégraphe majeure, qui collabore ici pour la première fois avec l'Ensemble intercontemporain, Sasha Waltz transpose *In C* – mythique composition répétitive de Terry Riley – en une œuvre chorégraphique, aussi rigoureuse qu'aventureuse, offrant une importante liberté d'action aux interprètes, toutes et tous à égalité.

### **Quand avez-vous entendu *In C* pour la première fois et comment la pièce a-t-elle résonné en vous ?**

C'était au début de la pandémie de covid-19, au bord d'un lac, près de Berlin. Durant les confinements, mon mari, Jochen Sandig, et moi avons écouté beaucoup de musique. Ayant déjà entendu *In C* en live auparavant, il m'a fait découvrir la pièce et j'ai été comme foudroyée. J'ai su immédiatement avec certitude que je voulais en faire quelque chose dans mon travail. Lorsque j'ai lu la partition, très attentivement, j'ai été encore plus subjuguée par son concept unique. Terry Riley a ouvert l'accès à un nouvel univers avec cette composition qui peut susciter une forme d'extase via la répétition.

### **Qu'est-ce qui vous a attirée dans l'idée d'une création chorégraphique basée sur cette musique ?**

Transcrire une partition musicale directement en danse m'intéressait et la structure d'*In C* permettait de combiner chorégraphie écrite et improvisation. La dimension « démocratique » de la partition m'intéressait aussi, elle laisse beaucoup de choix à la libre appréciation des interprètes. Au cours du deuxième confinement, les danseurs de ma compagnie et moi avons hâte de nous retrouver dans le studio, de créer, de partager des idées, de danser ensemble. Dès que nous en avons eu de nouveau la possibilité, nous avons commencé à travailler sur *In C*.

### **De quelle manière avez-vous effectué la traduction en langage chorégraphique ?**

Me basant sur la partition de Terry Riley, j'ai tâché d'appliquer le même principe d'ouverture à la partition de danse. Écrite pour un nombre variable de danseurs, de tous horizons, elle consiste en 53 figures chorégraphiques pouvant être répétées autant de fois que l'on veut mais seulement dans l'ordre chronologique. On ne peut jamais

revenir en arrière. Cela ouvre des possibilités infinies. La danse ajoute une dimension supplémentaire : l'espace. Les danseurs exécutent les 53 figures en suivant des lignes directrices qui leur indiquent comment composer ensemble dans l'espace sur le moment. Au fur et à mesure, nous avons ajouté des variations au vocabulaire de la pièce.

### **Quelle est la part de liberté dans l'interprétation de la danse ? Comment s'organise l'interaction entre les danseurs ?**

Ma partition laisse une certaine liberté aux interprètes à l'intérieur d'une composition collective au cadre régulé. Mettant en jeu le fait de prendre part à un groupe en tant qu'individu, la pièce se focalise sur la dynamique de groupe plutôt que sur l'individu. Elle reflète la relation entre les décisions individuelles et les choix de l'ensemble. Il faut prendre des décisions à tout instant, sans jamais rien pouvoir planifier. Entre suivre, mener et ce qui se joue entre les deux, les rôles des interprètes évoluent constamment. Cela crée un réseau horizontal d'individus à responsabilité égale. Je vois *In C* comme une pièce très politique, pour le temps présent. Il y est question de soutien mutuel, de progression collective, de partage d'espace, d'attention à l'autre et à la communauté, sans laisser personne en arrière-plan. La plupart de ces idées constituent la base de la démocratie et correspondent à ce dont nous avons actuellement besoin dans nos sociétés. De plus, la pièce est ouverte à tous les styles de danse, toutes les cultures. Elle peut être dansée par des professionnels et des amateurs, de tous âges. Chaque représentation s'effectue avec un nombre et un ensemble différent de danseurs.

### **À la Philharmonie de Paris, la musique est interprétée par l'Ensemble intercontemporain. Comment se déroulera votre travail ensemble ?**

J'étais très impatiente à l'idée de cette collaboration. Je suis le travail de l'Ensemble intercontemporain depuis plusieurs années. Ses membres ont beaucoup d'expérience et de savoir. J'avais déjà travaillé avec de nombreux ensembles, mais jamais encore avec l'Ensemble intercontemporain. Musique et danse s'entremêlent intimement dans la pièce. Les danseurs sont aussi musiciens, les musiciens font aussi partie de l'ensemble chorégraphique. Intégrer notre partition physique demande du temps. De plus, d'une représentation à l'autre, la pièce n'est jamais la même et nous tirons à chaque fois de nouveaux enseignements, de la danse comme de la musique.

*Propos recueillis par Jérôme Provençal*

# Les biographies

## Terry Riley

Terry Riley accède à la notoriété en 1964 avec *In C*, composition pionnière par laquelle il subvertit l'univers strictement organisé de l'atonalité et démontre le pouvoir hypnotique d'une construction musicale complexe faite d'éléments basiques, posant ainsi les fondements du minimalisme. Il délaisse ensuite l'écriture formelle et devient célèbre à la fin des années 1960 pour les enchevêtrements musicaux qu'il élabore à partir d'improvisations à l'orgue et au synthétiseur. À cette époque, il étudie les techniques vocales d'Inde du Nord sous la houlette de Pandit Prân Nath, et fait intervenir un nouvel élément dans sa musique : l'étirement à l'extrême de la mélodie. Terry Riley retrouve le chemin de la notation musicale en 1979 au contact des membres du Kronos Quartet, enseignants comme lui au Mills College d'Oakland. Leur

regard sur ses passions multiples, à travers des éléments de la tradition orale d'Inde et du jazz, qu'il s'autorise désormais à intégrer. Si ses premiers quatuors s'inspirent de ses improvisations au clavier, sa connaissance du quatuor à cordes devient plus précise grâce à son travail avec les Kronos, dans une approche davantage tournée vers la pratique. Cette relation de quatre décennies sera à l'origine de dizaines d'œuvres pour quatuor à cordes parmi lesquelles *The Sands* (première commande de musique contemporaine de l'histoire du Festival de Salzbourg), *Sun Rings* (commande de la NASA pour chœur, visuels et sons captés dans l'espace) dont l'enregistrement reçoit un Grammy Award en 2020, ou encore *The Cusp of Magic* pour quatuor à cordes et pipa.

# Sasha Waltz

Après des études à la New Dance Development à Amsterdam, Sasha Waltz rejoint la scène new-yorkaise contemporaine « postmoderne » alors friande d'échanges interdisciplinaires entre les arts. Dès son retour en Europe, elle collabore tant avec des artistes, des musiciens que d'autres chorégraphes. En 1993, elle fonde avec Jochen Sandig le Sasha Waltz & Guests. Ensemble, ils cofonderont deux lieux berlinois dédiés au spectacle vivant : la Sophiensæle (1996) et le Radialsystem (2006). De 2000 à 2004, elle est l'une des directrices de la Schaubühne de Berlin. Des spectacles de danse lui ont valu une reconnaissance internationale (la trilogie *Travelogue*, 1993-95, ou *Körper*, 2000) ainsi que des opéras chorégraphiques (*Dido & Aeneas*, 2005) et des projets de dialogues exploratoires (*Dialogue 09*, Neues Museum, 2009). Sasha Waltz consacre une part importante de son travail à développer des formes innovantes et interdisciplinaires, tant sur le plan de la création artistique que de la performance. Avec *Dido & Aeneas*, *Medea* et *Matsukaze*, elle met en scène des portraits de

femmes et interroge en même temps la place et la représentation du genre dans ces disciplines. Elle privilégie aujourd'hui l'unification des processus de collaboration dans son travail chorégraphique, à l'instar de la fusion entre chorégraphie et musique (*SYMPHONIE MMXX*, 2022, ou *Beethoven 7*, 2023). Simultanément, elle a poursuivi l'enseignement et la transmission de la danse contemporaine et sa promotion comme moyen de communication sociale et sociopolitique. En 2021, *In C*, d'après l'œuvre du même nom de Terry Riley, a été créé en direct sur internet depuis la scène du Radialsystem avant qu'il ne soit interprété devant un public pour la première fois pendant le Ludwigsburger Schlossfestspiele. En 2011, Sasha Waltz a reçu la Croix fédérale allemande du Mérite et en 2021 elle a été distinguée comme commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par la France. Depuis 2013, elle est membre de l'Académie des Arts de Berlin.

# Sasha Waltz & Guests

En 2023, Sasha Waltz & Guests, compagnie fondée par Sasha Waltz et Jochen Sandig à Berlin, a célébré son trentième anniversaire. À ce jour, de nombreux artistes et ensembles issus des domaines de l'architecture, des arts visuels, de la chorégraphie, du cinéma, du design, de la littérature, de la mode et de la musique, et provenant de plus de 60 pays ont collaboré en tant que « Guests » à plus de 100 productions et films. La compagnie travaille au sein d'un réseau international et national en constante évolution de partenaires de production et d'invités. À Berlin, elle coopère avec nombre de théâtres municipaux, d'opéras et de musées, et a contribué à la création de nouvelles institutions

culturelles telles que Sophiensæle (1996), St. Elisabeth Kirche (2004) et Radialsystem (2006). En 2013, la compagnie a été nommée Ambassadeur culturel européen par l'Union européenne. En 2014, Sasha Waltz & Guests a reçu le George Tabori Preis du Fonds pour les Arts du spectacle. Avec *In C*, un système avec une communauté internationale grandissante s'est développé depuis le printemps 2021 : le matériel chorégraphique a été enregistré dans des tutoriels vidéo pour permettre un transfert de connaissances facile. En conséquence, des projets « In C » participatifs, divers, internationaux et durables, des formats d'ateliers et des structures toujours nouvelles ont vu le jour dans le monde entier.

*Sasha Waltz & Guests est soutenu par le Berlin Senate Department for Culture and Social Cohesion.*

Sebastian Abarbanell  
Anne Brinon  
Davide Di Pretoro  
Melissa Figueiredo  
Yuya Fujinami  
Tian Gao  
Hwanhee Hwang  
Agnieszka Jachym  
Anna Paola Leso  
Jaan Männima  
Michal Mualem  
Joel Suárez Gómez

Équipe artistique  
Sasha Waltz, *direction artistique*  
Jochen Sandig, *direction artistique*  
Bärbel Kern, *programmation artistique  
et production*  
Reinhard Wizisla, *direction technique*  
Stephan E. Schmidt, *direction financière*  
Steffen Döring, *assistance à la direction et à  
la production*  
Torsten Podraza, *assistance création lumière*  
Nadja Herklotz, *assistance costume*  
Karsten Liske, *organisation des tournées*

# Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles

technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize.

*Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.*

## Flûte

Sophie Cherrier

## Trompette

Lucas Lipari-Mayer

## Violon

Diégo Tosi

## Hautbois

Philippe Grauvogel

## Percussions

Samuel Favre  
Emil Kuyumcuyan\*

## Alto

Odile AUBOIN

## Clarinette

Jérôme Comte

## Harpe

Valeria Kafelnikov

## Violoncelle

Éric-Maria Couturier

## Cor

Jean-Christophe Vervoitte

\* musicien supplémentaire



# SPECTACLES

SAISON  
24/25

04/09

*Spectacle participatif*

## LES NOUVEAUX MONDES

Orchestre Divertimento / Zahia Ziouani / Mourad Merzouki

26/10

*Opéra*

## KARLHEINZ STOCKHAUSEN

DONNERSTAG AUS LICHT (ACTE III)

Le Balcon / Maxime Pascal / Benjamin Lazar

25/11

*Concert*

## HEINER GOEBBELS

A HOUSE OF CALL

Ensemble Modern Orchestra / Vimbayi Kaziboni / Heiner Goebbels

28, 29 ET 30/11

*Spectacle*

## RÉSURRECTION

Orchestre de Paris / Esa-Pekka Salonen / Romeo Castellucci

06 ET 07/12

*Spectacle*

## NOUS, LE RADEAU WE, THE LUST

Emio Greco / Pieter C. Scholten / Franck Krawczyk

05, 06, 07, 08 ET 09/02

*Spectacle*

## A PIECE ABOUT WATER WITHOUT WATER

Robyn Orlin / Camille / Phuphuma Love Minus

08 ET 09/02

*Spectacle*

## PLENUM / ANIMA

Olivier Latry / Shin-Young Lee / Idio Chichava /

Benjamin Millepied

22 ET 23/03

*Spectacle*

## METAMORPHOSIS

Third Coast Percussion / Movement Art Is / Lil Buck / Jon Boogz

26 ET 27/03

*Spectacle*

## RITUEL

Orchestre de Paris / Esa-Pekka Salonen / Benjamin Millepied

16, 17, 18 ET 19/04

*Spectacle*

## GYPSY

Laurent Pelly / Natalie Dessay / Neïma Naouri / Orchestre de chambre de Paris / Gareth Valentine

04, 05, 06 ET 07/06

*Spectacle*

## CARNACIÓN

Rocío Molina / Niño de Elche / Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola

05 ET 06/06

*Spectacle*

## GESUALDO PASSIONE

Les Arts Florissants / Paul Agnew / Amala Dianor

14 ET 15/06

*Spectacle*

## EN MASSE

Circa / Yaron Lifschitz / Hans Jörg Mammel / Tanguy de Williencourt / Thomas Enhco

17/06

*Spectacle*

## SCHÜTZ / SELLARS

Los Angeles Master Chorale / Grant Gershon / Peter Sellars

*Cette programmation est rendue possible grâce au soutien d'Aline Foriel-Destezet.*

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
— PARIS HILHARIE DIRECT —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES**  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

